

COMMÉMORATION DES FIDÈLES DÉFUNTS – 2 NOVEMBRE

LECTURES

(sélectionnées par le 'Prions en Eglise')

Sg 4,7-15

Même s'il meurt avant l'âge, le juste trouvera le repos. La dignité du vieillard ne tient pas au grand âge, elle ne se mesure pas au nombre des années. Pour l'homme, la sagesse tient lieu de cheveux blancs, une vie sans tache vaut une longue vieillesse. Il a su plaire à Dieu, et Dieu l'a aimé ; il vivait au milieu des pécheurs : il en fut retiré. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompe sa conscience, pour que le mensonge n'égare pas son âme. Car la fascination du mal fait perdre de vue le bien, le tourbillon de la convoitise trouble un esprit sans malice. Arrivé au but en peu de temps, il a parcouru tous les âges de la vie. Parce qu'il plaisait au Seigneur, celui-ci, sans attendre, l'a retiré d'un monde mauvais. Les gens voient cela sans comprendre ; il ne leur vient pas à l'esprit que Dieu accorde à ses élus grâce et miséricorde, et qu'il intervient pour ceux qui lui sont fidèles.

Rm 5,17-21

Frères, si, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes. De même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste. Quant à la loi de Moïse, elle est intervenue pour que se multiplie la faute ; mais là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé. Ainsi donc, de même que le péché a établi son règne de mort, de même la grâce doit établir son règne en rendant juste pour la vie éternelle par Jésus Christ notre Seigneur.

Lc 12,35-38.40

Jésus disait à ses disciples : « Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

+

Église saint Georges, Haguenau, samedi 2 novembre 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. » Nous savons que nous ne sommes ici-bas que de passage : Jésus nous rappelle que nous sommes dans l'attente d'un jour, dans l'attente d'une rencontre. Nous avançons inexorablement vers ce jour où Lui, le Maître, viendra à notre rencontre. Tout le temps de notre vie terrestre nous est donné pour préparer notre cœur à cette rencontre, pour nous préparer à la vie éternelle dans laquelle le Christ veut nous faire entrer. Mais gardons-nous notre tenue de service et nos lampes allumées, en vue de cette rencontre ?

La première lecture, du livre de la Sagesse, parlait de ce qui fait la dignité de l'homme. « La dignité du vieillard ne tient pas au grand âge, elle ne se mesure pas au nombre des années. Pour l'homme, la sagesse tient lieu de cheveux blancs, une vie sans tache vaut une longue vieillesse. » Ce sont de bien belles paroles, mais cultivons-nous vraiment cette sagesse, essayons-nous de vivre sans tache, pour avoir cette dignité ? Cela ne vient pas automatiquement avec l'âge, il ne suffit pas de se laisser vivre pour grandir en sainteté, sans effort.

La réalité sur notre condition humaine, c'est que nous sommes à la traîne, et bien souvent entachés par le péché. Même quand nous essayons d'accueillir la miséricorde de Dieu, et de nous convertir un peu, nous sentons bien que nous ne profitons jamais pleinement de toutes les occasions qu'Il nous donne, pour grandir dans la foi, pour grandir dans l'amour. Tous ces retards, tous ces manques laissent une marque en nous, qui ne nous permettra pas d'être vraiment prêts, à l'heure de la mort. « Tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Nous sommes des élèves bien médiocres : heureusement qu'il y a pour nous une session de rattrapage ! Heureusement que l'amour de Dieu s'occupera de nous, pour achever notre purification et notre transformation, dans l'étape du Purgatoire. C'est ce mystère d'amour que nous voulons honorer, aujourd'hui, en priant avec ferveur pour ceux qui nous ont précédé au-delà des frontières de la mort, ceux qui sont déjà allés à la rencontre du Christ. Car en unissant notre amour et notre prière à l'amour du Christ, nous participons mystérieusement mais réellement à leur purification.

La communion des saints est réelle et profonde, nous sommes vraiment reliés entre nous, pas seulement nous qui sommes ici réunis, mais dans tout le Corps de l'Église, avec tous les baptisés ici-bas, avec tous les saints du Ciel, avec tous les Anges, et avec tous les défunts qui se préparent à la gloire du Ciel. Les efforts d'amour, de prière et de pénitence que nous essayons de faire pour discipliner notre vie – c'est-à-dire pour la rendre plus conforme à une vraie vie de disciple de Jésus –, tous ces efforts nous pouvons les offrir au Seigneur, pour qu'ils portent du fruit aussi pour nos chers défunts.

Le Seigneur a voulu que nous cheminions vers Lui en nous aidant les uns les autres, même au-delà des frontières de la mort. Rendons-Lui grâce pour ce beau

mystère de fraternité. En goûtant la joie de cette Eucharistie ici-bas, souvenons-nous que c'est cette même joie vers laquelle nos défunts sont attirés, cette même joie qui illumine les saints et les anges du Ciel, et qui nous est promise en plénitude – cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever.
AMEN.

P. Jean-Sébastien +